

Macron l'utopiste nie les réalités



Article rédigé par Mylène Troszczyński, le 27 octobre 2017

source[Boulevard Voltaire]Rien de pire qu'un Président ne vivant pas dans la réalité

« À Bruxelles, M. Macron veut tempérer les velléités libre-échangistes », nous indique *Le Figaro* du 19 octobre. « Le président français [Emmanuel Macron](#) plaidera auprès de ses homologues de l'UE en faveur d'une politique commerciale européenne plus cohérente et protectrice [...] » Le Président n'a pas compris que la Commission était libre-échangiste.

Son livre s'appelait *Révolution*. Pour attraper les gogos. En fait, M. Macron sait qu'il ne peut rien faire. Hilaire de Crémiers, dans son éditorial d'octobre : « L'homme qui est à la tête de la France n'aime pas son pays. Pour lui, la France est une notion dépassée. L'Europe seule compte dans son esprit [...] Pour lui, l'échelle nationale est devenue obsolète et inefficace. » Ce Président méprise son peuple quand il parle « des gens de rien ».

Dans son discours à la Sorbonne : « Je suis venu vous parler d'Europe. "Encore", diront certains. Ils devront s'habituer parce que je continuerai. Et parce que notre combat est bien là, c'est notre histoire, notre identité, notre horizon, ce qui nous protège et ce qui nous donne un avenir. » En réalité, Macron est le « prophète de l'Europe », comme l'annonce *Politique Magazine*.

Les chiffres annoncent que la situation s'améliore. Les citoyens savent que ce n'est pas vrai : dettes toujours plus énormes, impôts toujours plus grands, éducation en chute libre, insécurité en hausse, attentats terroristes islamistes...

Écoutons notre Président s'emporter : « L'Europe aussi est une idée. Une idée portée depuis des siècles par des pionniers, des optimistes, des visionnaires, et que sans cesse il nous appartient de nous réapproprier. [...] À nous de la vivifier, de la rendre toujours plus belle et plus forte. » Après les deux guerres mondiales : « L'idée a triomphé des ruines. Le désir de fraternité a été plus fort que la vengeance et la haine. »

Comment ce discours a-t-il été reçu en Allemagne et en Europe ? Merkel n'a pas réagi. « Chez les conservateurs (CDU-CSU) et les libéraux (FDP), en revanche, les réactions ont été nettement moins enthousiastes. Et, sans surprise, ce sont les idées du Président français sur l'avenir de la zone euro qui les ont refroidis. "Les projets de M. Macron conduisent à faire de la zone euro une union de transferts [financiers] illimitée et à dissoudre le pacte de stabilité. Or, ce sont là les mauvaises leçons de la crise de l'euro", a estimé le conservateur Hans Michelbach (CSU) », écrit *Le Monde*. *Libération* nous annonce que ce discours n'a pas été apprécié des partis de droite.

L'idée de Macron n'est pas partagée en Europe. Rien de pire qu'un Président ne vivant pas dans la réalité.